



À VENIR «SPIDER-MAN 2»

Toujours pas peur du vide

Andrew Garfield enfle une nouvelle fois les collants du superhéros new-yorkais, devant les caméras de Marc Webb, déjà aux commandes du premier «Spider-Man». Pharrell Williams a collaboré à la bande originale.

La semaine prochaine à Bienne

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	CAPTAIN AMERICA: LE SOLDAT DE L'HIVER de J. et A. Russo (37)	8	3 DAYS TO KILL de McG (6)
2	THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson (3)	9	300: LA NAISSANCE D'UN EMPIRE de Noam Murro (5)
3	SUPERCONDRIQUE de Dany Boon (1)	10	NON-STOP de Jaume Collet-Serra (9)
4	THE MONUMENTS MEN de George Clooney (2)	11	DE TOUTES NOS FORCES de Nils Tavernier (N)
5	HER de Spike Jonze (N)	12	M. PEABODY ET SHERMAN de Rob Minkoff (7)
6	FISTON de Pascal Bourdiaux (4)	13	SITUATION AMOUREUSE: C'EST COMPLIQUÉ de M. Payet (10)
7	AIMER, BOIRE ET CHANTER d'Alain Resnais (44)	14	LA GRANDE AVENTURE LEGO de P. Lord et C. Miller (8)

DIVERGENTE X Fable d'anticipation qui passe à côté de son but

N'est pas subversif qui veut

STEVEN WAGNER

Quel est le point commun entre les sagas «Twilight», «Hunger Games» et «Divergente»? Toutes sont produites par le même studio et issues de trilogies littéraires ayant connu un succès retentissant auprès de la jeunesse. Les blockbusters fantastico-SF pour adolescents ont le vent en poupe et Hollywood ne se prive pas de surfer sur la vague. Avons-nous affaire à un mauvais ersatz ou une œuvre capable de renouveler le genre?

Dans un Chicago postapocalyptique, les habitants sont répartis entre cinq factions, chacune spécialisée à l'extrême dans le développement d'une vertu humaine. Pour faire simple, les agriculteurs, les intellectuels, les guerriers, les scientifiques et les hommes de loi. Du haut de ses 16 ans, Tris, l'héroïne, est désormais en âge de passer le test qui déterminera sa caste. Forcément, il s'avère qu'elle ne rentre dans aucun cadre: elle est une Divergente, ca-



Dans un futur postapocalyptique, la civilisation se divise en cinq clans et autant de vertus. Gare à celui ou à celle qui ne rentre dans aucun cadre. Il sera voué à fuir. LDD

tégorie honnie par l'Etat car hautement subversive. Pas d'autres choix que de cacher sa vraie nature et rejoindre la faction des Audacieux, main armée de la société, et de commencer une for-

mation de type militaire. Rien de neuf dans cette histoire aseptisée à un niveau de pureté effrayant. Il y avait pourtant matière à créer un univers riche, mais les producteurs semblent avoir fait l'impasse dessus, se bornant à exploiter la thématique récurrente des fantasmes adolescents, c'est-à-dire le dépassement de soi. Pourquoi est-il si grave d'être Divergent? Quels sont les rôles précis des différentes factions? Ces enjeux, le film n'y répond pas. On n'en saura

également pas plus quant aux intentions de l'Etat, dirigé par un Hitler au féminin interprété par Kate Winslet, dont on se demande bien comment elle a pu venir se perdre dans ce naufrage. Le futur qui est esquissé est froid et gris, et il en émerge une sensation de vide sans cohérence, là où «Bienvenue à Gattaca» parvenait magistralement à styliser cette absence de tout.

Cette fadeur se retrouve à tous les niveaux, et encore plus dans les personnages, qui semblent

tout droit sortis d'une sitcom, à la fois parfaits et si impersonnels. Le manque de rythme de «Divergente» est directement imputable aux acteurs, juste bons à faire fantasmer le jeune public féminin. Tris est bien loin de Katniss, l'héroïne charismatique de «Hunger Games» qui se battait bec et ongles pour défendre ses idéaux. La jeune Divergente semble dénuée de toute émotion, se laissant porter par les événements et ne se réveillant (enfin) qu'aux trois-quarts du film. Il faut également avouer que sa faction est tout bonnement ridicule, ses membres passant leur temps à courir et à s'agripper à tout ce qui leur passe par la main en arborant constamment un sourire niais. La seule originalité réside dans l'examen final, où chaque futur flic reçoit une injection chimique le projetant dans un monde irréel où il lui faut lutter contre ses peurs et ses phobies, à l'image d'«eXistenZ», la profondeur en moins.

«Divergente» ne révolutionne rien. A oublier, très vite. ○

INFO

Divergente
De Neil Burger (USA). Avec Kate Winslet, Shailene Woodley, Theo James. Actuellement, en première suisse, aux cinémas Lido 1 et 2 de Bienne. A voir également ce soir, demain et dimanche à Bévillard ainsi qu'à La Neuveville. Aussi ce soir, demain et lundi à Tramelan.

BIENNE, TAVANNES

Rio 2 ★★★



«Répétition de perroquet: beaucoup de séquences pour une histoire assez mince.» Antoine Le Roy

BIENNE

The Grand ★★★
Budapest Hotel



«L'espièglerie, la mélancolie, la folie douce, la poésie chic et l'humour fou de Wes Anderson.» Patrick Baume

TAVANNES, LA NEUVEVILLE

Nebraska ★★★



«Une plongée vertigineuse dans l'Amérique profonde et ses laissés-pour-compte.» Pierre-Alain Kessi

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

« On se demande bien comment Kate Winslet a pu venir se perdre dans ce naufrage... »

NOÉ ★★ La Genèse revue et bodybuildée par Darren Aronofsky

Là où Gladiator mouille sa chemise...

PATRICK BAUME

Sale temps pour Noé! L'humanité émerge à peine de son aube que, déjà, le péché rôde parmi nos ancêtres. Le bon Dieu, du coup, est très remonté. On devine que son châtement sera au minimum terrible. Mais, en ces âges farouches où nul n'a de

compte Twitter, problème: comment interpréter les intentions divines? A défaut d'iPhone, Noé a des visions. Parfois, cela suffit à comprendre ce que le Tout-Puissant attend de vous.

Le premier homme «bon» hérite d'un boulot à plein-temps. Il doit construire une arche gigan-

tesque qui permettra d'accueillir sa famille et la totalité des espèces animales, puis de les sauver d'un déluge que seuls les gens de la météo ne voient pas venir. La mission de Noé passera par des désaccords familiaux et par un périlleux voyage là-haut sur la montagne, où vit son grand-père Mathusalem (Anthony Hopkins, qui ne pas fait son âge).

Il y a d'immenses boules de feu tombant du ciel, des couchers de soleil déments, des animaux encore plus nombreux qu'au zoo de Studen, et des anges déchus semblant sortir de «Transformers». Un clandestin s'est glissé dans l'arche, ce qui ne plaira guère à Oskar Freysinger. Enfin, l'infâme Tubal-Caïn et ses hordes chicanent le patriarche de l'humanité. Ils ont tort: Noé est incarné par Russell Crowe, c'est-à-dire Gladiator. On le sent, cela finira à coups de poing dans ta face!

On n'est plus dans la Genèse, à ce tarif, mais dans l'héroïc fan-

tasy. Quel culot! Darren Aronofsky («The Wrestler», «Black Swan») a été assez mégalomane pour illustrer la plus grande histoire du monde. Elle s'étire ici sur deux heures vingt et, à force de nous en jeter plein la vue, le cinéaste patine dans le blockbuster biblique où l'énormité est reine. On est loin de la légèreté de «Dansons sous la pluie». Tout ça est lourdingue, un peu idiot, quoique marrant. Le flot d'effets spéciaux n'empêche toutefois pas les belles images. L'arrivée du carnaval animalier est superbe. Russel Crowe, idem. Et quel veinard, aussi! Madame Noé a les traits de l'actrice la plus émouvante de la Création. Mamma mia! Jennifer Connelly est toujours aussi magnifique et sa présence, messieurs, est ici la goutte d'eau qui vous fera déborder de joie. ○

INFO

Actuellement, en version 2D ou 3D au Rex 1 de Bienne.

YVES SAINT LAURENT ★★

Un génie de la mode plus vrai que nature



Pierre Niney interprète le rôle d'Yves Saint Laurent avec brio. LDD

Retracer 50 ans de la vie professionnelle, mondaine et intime d'un couturier mythique comme Yves Saint Laurent: le biopic de Jalil Lespert place la barre très haut. Servi par une esthétique soignée et une mise en scène efficace, le film explore, sans jamais perdre en intensité dramatique, des territoires très vastes. Dans un élan boulimique parfois un peu pesant, il est vrai, le réalisateur

français évoque avec finesse le couple infernal formé par YSL et Pierre Bergé ainsi que les coulisses de l'univers de la mode. Mais ce superbe portrait d'un artiste torturé vaut surtout par le talent de Pierre Niney, qui interprète un Yves Saint Laurent stupéfiant d'authenticité. ○ EUGENIO D'ALESSIO

INFO

Jusqu'à mercredi, projections, tous les jours, à 18 h et 20 h 15 au Rex 2 de Bienne.



Un flot d'effets spéciaux pour un déluge apocalyptique. Noé (Russell Crowe) prend des allures de Gladiator biblique. LDD